

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT * * * Session de contrôle 2026	
	Épreuve : Français	Section : Sport
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 1.5

N° d'inscription

Elle était une mère commerçante, c'est-à-dire qu'elle appartenait d'abord aux clients qui nous « faisaient vivre ». Il était défendu de la déranger quand elle servait (attentes derrière la porte séparant la boutique de la cuisine, pour avoir du fil à broder, la permission d'aller jouer, etc.). Si elle entendait trop de bruit, elle surgissait, donnait des claques¹ sans un mot et repartait servir.

Très tôt, elle m'a associée au respect des règles à observer vis-à-vis des clients – dire bonjour d'une voix claire, ne pas manger, ne pas se disputer devant eux, ne critiquer personne – ainsi qu'à la méfiance qu'ils devaient inspirer, ne jamais croire ce qu'ils racontent, les surveiller discrètement quand ils sont seuls dans le magasin. Elle avait deux visages, l'un pour la clientèle, l'autre pour nous. Au coup de sonnette, elle entraînait en scène, souriante, la voix patiente pour des questions rituelles sur la santé, les enfants, le jardin. Revenue dans la cuisine, le sourire s'effaçait, elle restait un moment sans parler, épuisée par un rôle où s'unissaient la jubilation² et l'amertume³ de déployer tant d'efforts pour des gens qu'elle soupçonnait d'être prêts à la quitter s'ils « trouvaient moins cher ailleurs ». [...]

Elle n'avait jamais le temps, de faire la cuisine, tenir la maison « comme il faudrait », bouton recousu sur moi juste avant le départ pour l'école, chemisier qu'elle repassait sur un coin de table au moment de le mettre. À cinq heures du matin, elle frottait le carrelage et déballait les marchandises, en été elle sarclait les plates-bandes de rosiers⁴, avant l'ouverture. Elle travaillait avec force et rapidité, tirant sa plus grande fierté de tâches dures, contre lesquelles pourtant elle pestait⁵, la lessive du gros linge, le décapage du parquet de la chambre à la paille de fer. Il lui était impossible de se reposer et de lire sans une justification, comme « j'ai bien mérité de m'asseoir » (et encore, elle cachait son feuilleton, interrompu par une cliente, sous une pile de vêtements à raccommoder).

Annie ERNAUX, *Une femme*, Gallimard, 1987.

1- **Claques** : des coups donnés par la main. 2- **Jubilation** : joie vive et intense. 3- **Amertume** : sentiment de tristesse. 4- **Sarclait les plates-bandes de rosiers** : arrachait les mauvaises herbes. 5- **Pestait** : manifestait son mécontentement et sa colère par des paroles.

QUESTIONS

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

1. Dans le premier paragraphe, la narratrice met en valeur un trait de caractère dominant de sa mère.

Quel est ce trait de caractère ? Justifiez votre réponse par un indice textuel.

(2 points)

2. La mère donne des recommandations à sa fille afin de garantir la fidélité des clients. Citez-en deux.

(2 points)

3. La mère de la narratrice a « deux visages » différents.

a. Quels sont ces deux visages ?

(1 point)

b. Qu'est-ce qui caractérise chaque visage ?

(2 points)

4. Qu'est-ce qui montre, dans le dernier paragraphe, que la mère est travailleuse et battante ?

(2 points)

Relevez un procédé d'écriture qui met en valeur les tâches réalisées par la mère.

(1 point)

II- ESSAI (10 points)

Dans le texte, la narratrice relate ses souvenirs d'enfance.

Selon vous, peut-on vivre sans souvenirs ?

Vous exprimerez votre avis sur la question dans un texte argumentatif appuyé d'exemples précis.